

Dübendorf, S-Gall, Thoune, 17 septembre 2009

Le World Resources Forum (WRF) présente une déclaration

La durabilité demande un nouveau système économique

Le changement climatique n'est qu'un symptôme d'un problème bien plus sérieux: notre système économique actuel consomme trop de ressources. Lors de la séance clôture du «World Resources Forum» (WRF) le 16 septembre à Davos, les participants ont adopté une déclaration émettant des propositions pour la résolution de ce problème. Son point central: la demande d'une fixation dans des accords politiques internationaux d'une consommation plafond des ressources par habitant et par année.

Le premier «World Resources Forum» (WRF) qui s'est tenu les 15 et 16 septembre parallèlement à Davos et à Nagoya au Japon réunissait des experts réputés du monde entier. Dans son message adressé au WRF, le ministre de l'environnement allemand Sigmar Gabriel a lancé cet avertissement: «Un Européen consomme dix fois plus de ressources qu'un Africain ou un Vietnamien. Si tous sur la planète se comportaient comme nous, en 2050 il nous faudrait au moins deux planètes de plus pour satisfaire nos besoins en ressources.» Actuellement, l'humanité prélève chaque année à la Terre quelques 60 milliards de tonnes de matières premières. Soit 50% de plus qu'il y a 30 ans. Certes, au niveau mondial, la production d'un franc de produit intérieur brut demande 30 % moins de ressources qu'il y a 30 ans, mais malgré cela la consommation des ressources ne fait que croître.

Plaidoyer pour une nouvelle politique des ressources naturelles

Le WRF considère que la surexploitation des ressources est la cause principale du dérèglement et de la déstabilisation de l'écosystème qui se reflètent entre autres dans le changement climatique. C'est aussi pourquoi la déclaration du WRF propose une réduction drastique de la consommation des ressources du système économique occidental, ou, autrement dit, une augmentation massive de la productivité des ressources. Un défi énorme qui demande une accélération de l'innovation dans ce domaine.

Toutefois tant que les ressources naturelles seront moins coûteuses que la main d'œuvre, l'industrie ne s'engagera pas de plein gré sur cette voie. Seule la politique peut créer ici des incitations par des mesures réglementaires. Le prix des ressources doit correspondre à une vérité écologique. Ce sont de telles mesures politiques ainsi qu'un accroissement de la productivité des ressources qui permettront aux pays émergents de bénéficier du cadre nécessaire à leur développement.

Declaration of the World Resources Forum – Call for Action

... we urge decision makers in all nations to adopt a strategy of resource governance consisting of the following elements:

1. Seek international agreements on world-wide per-capita targets for natural resource extraction and consumption to be effective by 2015 at the latest, the main objective being to bring about an absolute decoupling between economic development and resource use, the implication being less resource inputs for more value.
2. Introduce effective policy measures to greatly enhance resource productivity as well as curbing demand over time, in the form of standards, higher taxes on resource use with the possibility of reduced taxes elsewhere, cap and trade mechanisms, etc.
3. Introduce with urgency resource use targets in areas of particular concern – like fresh water, marine resources and tropical forests – to put a halt to the rapid destruction of ecosystem services and biodiversity.
4. Focus research and development on the goal of increasing resource productivity. The resulting innovation will create space for economic and social development. As a side-effect, national economies and cities will become less dependent on resource imports, in particular fossil energy carriers.
5. Seek societal consensus by 2012 on ecological and economic indicators (on micro-, meso-, and macro-levels) in tune with the laws of nature and beyond GDP. These indicators must be applied by industry and governments when reporting on the progress attained toward sustainability, and they must become the subject of learning processes at all levels of education.
6. Reshape the framework conditions for the economy to account for the scarcity of natural resources and recognize the need for their extraction and sale to promote the environmental sustainable development of the countries in which they take place.
7. Seek dialog with the business community to help redesign business models where revenues would be increasingly derived from quality of services rather than by selling material products.
8. Initiate process to rethink lifestyles and help develop consumption patterns based on sufficiency and careful use of natural resources. Traditional knowledge, wisdom and spirituality should inspire and help frame education and policies.
9. Strengthen education to increase awareness for resource limits, especially among economists, and foster the ability of decision makers to analyze long-term and systemic trends and to implement sustainability-driven innovation.

The complete declaration can be downloaded: www.worldresourcesforum.org

Informations

Dr. Xaver Edelmann, Président du WRF et membre de la direction de l'Empa, tél. +41 79 222 71 29, xaver.edelmann@empa.ch

Prof. Dr. Friedrich Schmidt-Bleek, Factor 10 Institute, biovar@orange.fr

Rédaction / Contact médias

Beatrice Huber, Empa, Communication, Tel. +41 44 823 47 33, redaktion@empa.ch

Le WRF – coorganisé par l'Empa

Le «World Resources Forum» (WRF) a été organisé par l'Empa en collaboration avec l'Académie suisse des sciences techniques (ASST), l'EcoTopia Science Institute de l'Université de Nagoya et le Factor 10 Institute. Afin de réduire à leur minimum les vols intercontinentaux des participants - cause principale des nuisances pour l'environnement provoquées par les congrès – cette manifestation a eu lieu parallèlement en Europe et au Japon avec une liaison vidéo en temps réel entre les deux sites.

Quelques-unes des personnalités que comptaient les intervenants:

Prof. Paul Ekins, University College London

Prof. Marina Fischer-Kowalski, Université de Klagenfurt (Autriche)

Prof. Kiichiro Hayashi, Université de Nagoya (Japon)

Dr. Friedrich Hinterberger, Sustainable Europe Research Institute, Vienne

Prof. Lorenz Hilty, Empa, S-Gall

Prof. Zhouying Jin, Chinese Academy of Social Sciences

Prof. Ashok Khosla, Co-Président du Club of Rome, Président de l'International Union for the Conservation of Nature

Prof. Harry Lehmann, directeur, Umweltbundesamt, Berlin-Dessau

Prof. Wolfgang Lutz, International Institute for Applied Systems Analysis, Vienne

Timo Mäkelä, Directeur, DG Environnement, Commission Européenne

Prof. em. Dennis Meadows, Université du New Hampshire (USA)

Prof. Bernd Meyer, Gesellschaft für Wirtschaftliche Strukturforschung, Osnabrück (DE)

Prof. Friedrich Schmidt-Bleek, Président du Factor 10 Institute, Carnoules (FR)

Prof. Helga Weisz, Potsdam Institut für Klimaforschung, Berlin

Prof. Ernst-Ulrich von Weizsäcker, Groupe d'experts international sur la gestion durable des ressources du PNUE

Anders Wijkman, ancien membre du Parlement européen

Vous trouverez des informations détaillées sur le WRF sous www.worldresourcesforum.org

et des photographies de cette manifestation sous www.r2009.org